

Mot de la rédaction

Des noms sans figure aux figures sans nom

La rédaction

Volume 3, numéro 2, été 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6683ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1987). Mot de la rédaction : des noms sans figure aux figures sans nom. *Cap-aux-Diamants*, 3(2), 2–2.

La revue *Cap-aux-Diamants* est une production de «Les Éditions Cap-aux-Diamants Inc.» et paraît quatre fois l'an.

Comité de rédaction: Yves Beauregard, Michèle Jean, Aline Lebel, Jean-Marie Lebel, Pierre Poulin.

Éditeur invité: Michel Lessard.

Éditeurs: Aline Lebel, Jean-Marie Lebel, Pierre Poulin.

Iconographie: Yves Beauregard, Michèle Jean.

Publicité: Daniel Giroux.

Relations publiques: Martin Le Blanc.

Secrétariat et informatique: Josée Alain, Raymonde Couillard, Laurier Lapointe.

Collaboratrices et collaborateurs: Patrick Altman, Yves Beauregard, Mario Béland, François Bundock, Hélène Buteau-Tran, Christine Chartré, Andrée Courtemanche, Louise Désy, Raymond Giroux, Georges-Henri Guillot, Michèle Jean, Réjean Lapointe, Aline Lebel, Jean-Marie Lebel, Michel Lessard, Rénald Lessard, Yves Potvin, Francine Rémillard, Monique Rémillard, Sylvie Tremblay, Christian Vachon, Marc Vallières.

Photo-composition: Caractéra Inc.

Graphisme: Martin Beaulieu, graphiste Enr.

Photogravure: Gravel photographeur

Impression: Imprimerie La Renaissance.

Cap-aux-Diamants remercie la Société historique de Québec, l'Université Laval (le CEIAT, le Département d'histoire, le Service de l'audio-visuel), le Ministère des Affaires culturelles, le Ministère de l'Emploi et de l'Immigration et les Archives de la ville de Québec (Jocelyn Beaulieu) pour leur collaboration et/ou leur soutien financier et matériel.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN-282738.

Toute reproduction ou adaptation interdites sans autorisation. Courrier deuxième classe. Enregistrement no. 6971. Port payé à Québec. Date de parution: juin 1987.

Les opinions émises dans les articles contenus dans ce numéro n'engagent que les auteurs et non la rédaction.

Toute correspondance relative à la revue doit être adressée à Cap-aux-Diamants, C.P. 609, Haute Ville, Québec, G1R 4S2. Tél.: 692-44242.

POLITIQUE ÉDITORIALE DE LA REVUE

CAP-AUX-DIAMANTS est une revue de vulgarisation consacrée au passé des Québécois. Son but est de favoriser la diffusion des connaissances historiques et d'encourager les nouvelles recherches.

CAP-AUX-DIAMANTS publie des articles de fond et de courts articles touchant la vie sociale, l'évolution urbaine, l'activité économique et la culture. Différentes rubriques traitent de documents d'archives, de généalogie et de sujets d'actualité à caractère historique. Chaque numéro comprend aussi quelques comptes rendus d'ouvrages récents. La revue s'adresse à un large public et non pas aux seuls spécialistes de la discipline. Elle favorise avant tout la vulgarisation. C'est pourquoi le comité de rédaction de *CAP-AUX-DIAMANTS* demande à ses collaborateurs et collaboratrices de présenter leurs textes dans un langage accessible et un style vivant. Les références essentielles doivent être intégrées aux textes car la politique d'édition n'admet pas l'usage des notes en bas de page. Toutefois, les auteurs sont priés d'indiquer les sources utilisées.

Les personnes intéressées doivent soumettre leurs manuscrits dactylographiés à double interligne sur du papier de format 8 1/2 x 11, selon les normes suivantes:

Articles de fond:	7 à 8 feuillets
Court article:	4 à 5 feuillets
Rubrique:	3 feuillets
Compte rendu:	2 feuillets

(1 feuillet comprend 25 lignes de 60 frappes)

N.B. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés aux auteurs.

La rédaction demande aux auteurs de suggérer deux(2) ou trois(3) illustrations et si possible de les fournir. La rédaction retournera les originaux sur demande. Ces illustrations doivent être accompagnées d'un court commentaire descriptif d'une dizaine de mots et de l'indication exacte de leur provenance.

Courrier de 2^{ème} classe

Permis no 6971

Port payé à Québec.

Port de retour garanti.

C.P. 609, Haute-ville

Québec QC

G1R 4S2

Des noms sans figure aux figures sans nom

Dès ses débuts, la photographie conquiert de ce côté de l'Atlantique, un public d'initiés. De passage à Paris, en 1839, l'année même où Daguerre présente devant l'Académie des sciences sa récente découverte, Pierre Gaspard Gustave Joly (de Lotbinière), le maître de la seigneurie de Lotbinière, fait l'acquisition d'un équipement complet de daguerréotypiste. Muni de sa «lampe à esprit», selon son expression, il s'offre un périple en Grèce, et en Egypte et y emprisonne du regard les sites et monuments les plus impressionnants.

Quelques années plus tard, les premiers daguerréotypistes ouvrent des studios au Québec. Revêtus de leurs plus beaux habits, les gens y défilent tour à tour, les plus fortunés d'abord. D'un regard digne et fier, ils affrontent le mystérieux appareil en sachant, sans trop bien comprendre, qu'ils seront figés à tout jamais dans un miroir. Dans les albums de famille s'accumulent des figures qui deviennent, peu à peu, de lointains parents puis des inconnus. Et aux générations de noms sans figure succèdent des générations de figures sans nom.

Roland Barthes nous a laissé ce passage: «Un jour, il y a bien longtemps, je tombai sur une photographie du dernier frère de Napoléon, Jérôme... Je me dis alors, avec un étonnement que depuis je n'ai jamais pu réduire: Je vois les yeux qui ont vu l'Empereur». Trop souvent, devenue partie intégrante de nos vies quotidiennes, la photographie ne nous étonne plus guère. Toutefois, on prend conscience de son inestimable valeur lorsqu'elle devient témoignage et sauve de l'oubli des êtres ou un patrimoine disparus.

Trop longtemps méprisée, la photographie acquiert aujourd'hui ses lettres de noblesse. En cet été 1987, les musées et salles d'exposition de Québec vivent à l'heure de la photographie ancienne. À l'occasion de cet événement qui fera époque, *Cap-aux-Diamants* offre à ses fidèles lecteurs et lectrices un panorama de l'évolution de l'art photographique, de ses premiers artisans (les Livernois, Notman, McLaughlin, Vallée, Edwards et autres), de sa diffusion (les portfolios, albums, magazines illustrés, cartes postales) et s'intéresse aussi au devenir des photographies anciennes (les collectionneurs, les lieux de conservation).

Un grand nombre de photographies inédites agrémenteront votre lecture tout en faisant revivre sous vos yeux des images oubliées de la vieille capitale. Place aux artistes de la lumière et à leurs images...et bonne lecture!

La rédaction.